



FRANCE

# Bac 2021 : 90,5 % d'admis et des couacs en série

Les résultats avant l'oral de rattrapage sont très bons mais entachés de plusieurs bugs, notamment pour l'accès aux notes

Cette année, les candidats ne seront peut-être pas les seuls à pousser des soupirs de soulagement : avec 90,5 % d'admis aux baccalauréats général, technologique et professionnel, l'écrasante majorité des 703700 lycéens qui se présentaient à l'examen peut partir en vacances le cœur léger.

Pour les autres, il faudra plancher sur l'oral de rattrapage avant les résultats définitifs du deuxième tour, vendredi 9 juillet. Ces résultats, en baisse de 1,6 point par rapport à une session 2020 déjà marquée par le Covid-19, restent largement au-dessus d'une session « normale ». En 2019, 77,7 % des candidats étaient admis au premier tour. Un léger décrochage se fait sentir chez les bacheliers professionnels, qui ne sont plus que 82 % à être admis, en recul de 5,9 points par rapport à 2020. Quant aux bacheliers des filières technologiques, ils sont 89 % à avoir leur bac du premier coup, en baisse de 1,2 point.

Mais ce score de nouveau exceptionnel arrive au terme d'une ses-

sion dont enseignants et proviseurs ont bien cru ne jamais voir le bout. Jusqu'au dernier moment, le bac2021 aura été émaillé d'incidents, après une année déjà marquée par divers ajustements. « C'est la pire session du baccalauréat qu'on ait jamais vécue, alors que ça aurait dû être la plus simple à organiser », tacle Bruno Bobkiewicz, le secrétaire général du SNPDEN-UNSA, syndicat majoritaire des chefs d'établissement.

Après être passés en demi-journées début novembre, les lycéens ont appris l'annulation des « évaluations communes » et des épreuves de spécialité, censées se dérouler début mars. Avec un examen désormais à 84 % au contrôle continu, les candidats ont planché, le 17 juin, sur la seule épreuve maintenue, la philosophie, et se sont présentés au grand oral, la nouvelle épreuve du « bac Blanquer ». Ces oraux, fin juin, se sont accompagnés de leur lot d'incohérences, notamment dans la convocation des jurys et la composition des binômes chargés d'évaluer les élèves.

**Affichage perturbé**

Et voilà qu'au matin du 6 juillet, alors que de nombreux lycées devaient révéler les résultats dès 10 heures, la plate-forme d'accès aux notes, baptisée « Cyclades », est demeurée inaccessible. A la fois pour les candidats, qui devaient pouvoir lire leurs résultats depuis leurs espaces personnels, et pour les chefs d'établissement, censés en tirer les listes d'admis, assortis des mentions, que l'on colle ensuite sur les façades des établissements.

Cette tradition ancestrale de l'affichage a été perturbée, en particulier à Paris, où la plupart des établissements ont attendu jusqu'au tour de 10 h 10 pour accéder aux résultats. Ce « bug » serait seulement informatique et n'aurait pas de lien avec les retards dans les jurys d'harmonisation franciliens, dont certains ont été décalés à lundi, veille des résultats, à la suite de couacs informatiques. Le service interacadémique des examens et concours (SIEC) a réagi sur Twitter à 11 h 55, annonçant que « le site de publication des résultats du bac subit des





*dégradations de performances importantes qui entraînent des difficultés nationales d'accès aux résultats, depuis 10 heures ce matin ».*

L'autre source d'inquiétude, concernait l'édition des feuilles de notes individuelles des candidats, les « collantes ». Celles-ci demeureraient impossibles à imprimer, pour les lycées comme pour les élèves, mardi en fin de matinée. Le problème ne s'est pas posé uniquement en Ile-de-France mais aussi en Bretagne, ainsi que dans les académies de Nice et de Bordeaux.

Certains établissements avaient d'ailleurs reçu la consigne de ne pas les imprimer, puisque le logiciel Cyclades permet aux élèves d'y accéder par eux-mêmes. D'autres proviseurs n'ont pas eu vent de cette nouvelle règle et rapportent s'être échinés à imprimer toutes les feuilles de notes dès lundi soir. Des informations contradictoires ont également circulé sur l'opportunité, pour les enseignants comme pour les élèves, de venir au lycée consulter les résultats. *« Certains de nos collègues nous ont dit qu'ils n'iraient pas dans leurs établissements, puisque tout se faisait en ligne cette année, rapporte Kitty Valcke, enseignante au lycée Paul-Valéry, à Paris, et responsable académique du SNES-FSU. Nous, on est quand même venus : on savait que certains élèves iraient au rattrapage et qu'ils viendraient demander conseil. »*

Mais un autre problème s'est alors posé : sans feuilles de notes – ni côté établissement ni côté élèves donc –, comment conseiller un candidat sur sa stratégie à adopter pour l'oral ? En fonction du nombre de points manquants, les élèves choisissent la matière qu'ils souhaitent repasser. *« Nous avons dû faire patienter les élèves jusqu'en début d'après-midi, puisque les feuilles de notes étaient inaccessibles,*

*rapporte Pascale Le Flem, proviseuse à Redon (Ile-et-Vilaine). Pour nous, c'est un bug de plus. »*

#### Un « audit » réclamé

Le logiciel Cyclades était déjà en usage à l'éducation nationale, même s'il présentait cette année de nouvelles fonctionnalités – comme la possibilité pour les élèves d'y consulter les résultats, en remplacement du site Publnet. Le ministère a concédé, à la mi-journée, l'impossibilité pour les candidats d'imprimer leurs feuilles de notes – une difficulté *« disparate selon les académies »*, précisait-on. Dans la soirée de mardi, le ministère a assuré que *« tous les candidats ont pu accéder à leurs résultats »* et que l'ensemble des problèmes avaient été *« résorbés dans la journée »*.

Cette énième difficulté achève d'exaspérer les chefs d'établissement, qui se disent *« dans un état d'épuisement indescriptible »* au terme de cette session du bac. Le 5 juillet, veille des résultats, le SNPDEN organisait un rassemble-

ment devant les locaux du SIEC, à Arcueil. Reçu dans la même journée rue de Grenelle, il a réclamé un *« audit »* sur l'ensemble des procédures relatives aux examens. Le ministère de l'éducation nationale s'est dit ouvert à *« discuter avec les organisations syndicales »* des difficultés qui ont émaillé cette session, sans confirmer qu'un audit serait organisé. *« C'est un cumul de problèmes, insiste Bruno Bobkiewicz, qui implique aussi le logiciel de numérisation de copies Santorin, et un sous-dimensionnement des ressources humaines. »*

Dans les rangs syndicaux, cette analyse est partagée. *« Depuis des années, des postes sont supprimés dans les services de l'éducation nationale, insiste Sylvie Perron, secrétaire nationale au SGEN-CFDT. Et on leur demande, sans les accompagner, de mettre en œuvre de nouveaux systèmes sans arrêt. »* Une chose est sûre, conclut avec

une dose d'humour un proviseur : les personnels de l'éducation nationale n'auront pas envie, cet été, de partir en vacances en Grèce. *« Ni à Santorin ni dans le reste des Cyclades. »* ■

VIOLAINE MORIN

**Sans feuilles de notes, comment conseiller un candidat sur la stratégie à adopter pour l'oral ?**





Lors de la publication des résultats du bac, le 6 juillet, au lycée Rodin, à Paris. CHRISTOPHE ARCHAMBAULT/AFP

